

Research Article

IMPACT DE LA SCOLARISATION PRÉCOCE SUR LES PERFORMANCES DES ÉLÈVES : CAS DES ÉLÈVES DE LA SIL ET DU CM₂ DE L'ÉCOLE PRIMAIRE PUBLIQUE DE MVAN AÉROPORT (YAOUNDÉ, CAMEROUN)

* Yannick François EBANGA, Bienvenue NKADA ZOGO, EYEBE KENMEGNI Laure Rebeca

A higher Technical Teacher' Training College of Ebolowa, University of Ebolowa (HTTTC), Department of Education Sciences, 886, Ebolowa, Cameroon.

Received 16th April 2026; Accepted 17th May 2026; Published online 30th June 2026

RESUME

Cette réflexion porte sur la scolarisation précoce et son impact sur les performances scolaires. Elle s'appuie sur le cas des élèves de SIL et de CM₂ de l'école primaire publique de Mvan Aéroport. Nous avons observé la coexistence, dans une même salle de classe, d'enfants trop jeunes et d'autres d'âge normal. Une recherche documentaire approfondie, menée sur un échantillon de 79 élèves (population totale de 354), a révélé de mauvaises performances d'apprentissage chez ces élèves. La question centrale est la suivante : la scolarisation précoce influence-t-elle les performances scolaires des élèves ? L'hypothèse de recherche est que la scolarisation précoce impacte les performances scolaires des élèves. Notre étude causale, utilisant le T-test (seuil de signification $\alpha = 0.05$), a confirmé cette hypothèse. En effet, avec $TCAL = 4.53 > TLU = 2,021$, ce résultat nous a conduits à alerter parents, enseignants, élèves et pouvoirs publics sur la nécessité de trouver des solutions aux problèmes liés à la scolarisation anticipée.

Mots-Clefs: Scolarisation précoce, élèves, enfant, performances, école primaire.

INTRODUCTION

La loi d'orientation de l'éducation n° 98/004 du 14 avril 1998, article 17, régit le système éducatif camerounais. Elle définit les niveaux d'enseignement : maternel, primaire, post-primaire, normal, secondaire et supérieur. Cette loi confirme le biculturalisme du Cameroun, via les sous-systèmes francophone et anglophone (Bakehe, 2021). Cette étude se concentre sur l'enseignement primaire, fondamental et obligatoire. Il constitue la base de la scolarité. Pour s'épanouir, un individu doit « savoir lire, écrire, faire de simples calculs et explorer son environnement... » (Ntamakiliro & Daepen, 2019). Selon le MINEDUB, le cycle primaire dure six ans. Il était de sept ans dans le sous-système anglophone, mais a été ramené à six ans en 2007 (Bakehe, 2021). L'âge légal d'admission est de six ans. Le cycle se termine par un diplôme : le Certificat d'Études Primaires (CEP) pour le sous-système francophone et le First School Leaving Certificate (FSLC) pour l'anglophone. Ce diplôme prépare à la formation professionnelle ou à l'entrée au collège et/ou lycée.

L'école est une institution sociale formelle où les enfants acquièrent connaissances et compétences (Boucher & Rivières-Pigeon, 2020). L'accès à cette institution est soumis à des exigences. Auparavant, à la SIL, l'enfant devait avoir développé un raisonnement suffisant pour interagir et assimiler les enseignements (Poulin *et al.*, 2023). Nous nous sommes alors posés les questions suivantes : La scolarisation précoce influence-t-elle les performances des enfants ? Le développement des fonctions psychologiques a-t-il un impact sur les performances des élèves scolarisés tôt ? L'hypothèse est que la scolarisation précoce influence les performances scolaires (Denizot, 2021). Ces questions résument la problématique de notre étude.

L'école est aussi une instance de socialisation éducative. Selon Guy Rocher (1968), « la socialisation est le processus par lequel la

personne humaine apprend et intériorise tout au long de sa vie les éléments socioculturels de son milieu, les intègre à la structure d'expérience et d'agents sociaux significatifs, et par là, s'adapte à l'environnement social où elle doit vivre » (Bernier *et al.*, 2022). Notre étude suivra cette logique, complétée par d'autres théories. Selon Jean-Jacques Rousseau, cité par Na Bomba (2019), « il faut laisser l'enfance mûrir dans l'enfant ». La maturation est une valeur inaliénable (TONDJE, 2022), suivant une programmation interne. Cependant, ce processus se heurte aux contraintes de la vie quotidienne, comme la scolarisation précoce. Anticiper la scolarisation, c'est anticiper l'âge intellectuel et physique, souvent décalé par rapport au développement psychologique. Trop vouloir construire peut détruire (Longpré, 2023). C'est pourquoi nous avons étudié les élèves inscrits précocement à la SIL ou ayant sauté des classes. Notre préoccupation est de savoir si ce phénomène peut nuire à leur rendement scolaire.

Lors de nos visites, nous avons observé des enfants très jeunes et d'autres à l'âge requis dans les classes primaires. Nous avons aussi noté des troubles comportementaux et des performances scolaires inégales (Leclerc & Forget, 2013). Les causes évoquées étaient diverses : manque de compétence des enseignants ou influence des chaînes de télévision (Rebouha & Pochet, 2011). Notre problématique est de déterminer si le développement des fonctions psychologiques est à l'origine des difficultés observées chez les enfants scolarisés précocement.

En France, le système éducatif concerne les élèves dès trois ans. L'école maternelle accueille les enfants de trois à six ans. Depuis la rentrée 2019, l'instruction est obligatoire de trois à seize ans (Villemagne, 2011), contre six ans auparavant. Le taux de scolarisation à trois ans était de 97%, avec des disparités régionales et sociales (Lefort-Rieu & Ngodji, 2023). Les enfants entrent à l'école élémentaire à six ans, puis au collège unique de onze à quinze ans. La fin du collège mène au lycée général et technologique ou professionnel. Le lycée dure généralement trois ans. Le baccalauréat, diplôme national délivré par l'État (Poncelet, 2017), est nécessaire

* Auteur correspondant: Yannick François EBANGA,

A higher Technical Teacher' Training College of Ebolowa, University of Ebolowa (HTTTC), Department of Education Sciences, 886, Ebolowa, Cameroon.

pour les études supérieures. Un Diplôme d'Accès aux Études Universitaires existe pour ceux ayant interrompu leurs études sans le baccalauréat.

MÉTHODOLOGIE

Méthodes d'enquêtes

La dyssynchronie

La dyssynchronie interne

La dyssynchronie interne, propre à l'enfant, se divise en deux aspects. Le premier affecte la relation entre intelligence et psychomotricité ; le second, l'interaction entre intelligence et affectivité. Elle résulte d'un développement hétérogène de ces trois sphères, l'intelligence étant souvent prédominante.

La dyssynchronie externe : sociale et scolaire

La dyssynchronie externe, liée aux interactions de l'enfant avec autrui, se manifeste par un décalage entre l'enfant surdoué et ses pairs. Ce décalage apparaît notamment lors des activités scolaires. J. Charles Terrassier (1977) en distingue trois aspects. (a) À l'école : Les enfants surdoués sont souvent en décalage avec les programmes scolaires, maîtrisant déjà une grande partie des connaissances. Leur compréhension rapide peut générer un sentiment de supériorité et un désintérêt, menant à l'ennui en classe. Leur précocité rend souvent le système éducatif inadapté, provoquant des difficultés relationnelles avec leurs pairs et enseignants. (b) Avec les parents : Ces enfants perçoivent aisément les failles de leurs parents et posent des questions existentielles (ex: « Maman, quand on meurt, on va où? Où est Dieu ? »). L'incapacité de leurs parents à répondre peut les faire douter de leur compétence. Cette dynamique peut transformer la relation, l'enfant étant perçu comme un adulte, réduisant l'affectivité maternelle. (c) Avec les autres enfants : L'avance intellectuelle de l'enfant surdoué peut entraîner une frustration, le poussant à l'isolement et à rechercher la compagnie d'adultes.

La surdouance

La surdouance d'après les tests de quotient intellectuel

Des chercheurs en psychologie et en neurobiologie, comme Gruber *et al.*, (2022), ont démontré que le fonctionnement cognitif des enfants à QI élevé diffère de celui des enfants « normaux », notamment en matière de traitement de l'information. Ces enfants traitent l'information plus rapidement et ont une « mémoire de travail » plus efficace, proportionnelle à leur QI. Ils présentent également une plasticité cérébrale, indiquant leur capacité à résoudre des problèmes immédiats. La durée du sommeil paradoxal, plus longue chez les enfants à potentiel normal, est un autre indicateur de plasticité cérébrale. Une phase de sommeil prolongée favorise le stockage des informations. Le cortex préfrontal des enfants surdoués s'épaissit entre 7 et 11 ans, puis s'amincit au début de l'adolescence. Chez les enfants d'intelligence normale, il est initialement épais et s'amincit durant la myélinisation. Une myélinisation plus intense accélère le traitement de l'information, ce qui indique un schéma de croissance cérébrale distinct chez les surdoués.

Les définitions de la surdouance convergent vers l'idée que l'enfant surdoué possède des capacités intellectuelles et cognitives uniques. La précocité intellectuelle implique aussi une façon particulière de questionner le monde et de s'intégrer dans la société. Jeanne Siaud-Facchin (2002) a souligné qu'« être surdoué ne signifie pas être plus

intelligent que les autres, mais fonctionner avec un mode de pensée différent ». Cette atypicité rend souvent son adaptation scolaire et sociale difficile, accompagnée d'hypersensibilité et d'affectivité marquées. Ainsi, la surdouance représente une catégorie d'enfants dont les capacités intellectuelles dépassent la norme. Leur développement intellectuel suit une programmation, avec des phénomènes d'épaississement et d'amincissement du cortex préfrontal selon l'âge. Une scolarisation anticipée avant la reconnaissance de la précocité peut être préjudiciable. Un surdoué de 2 ans ne peut mobiliser autant d'efforts qu'un enfant normal de 6 ans. Il est donc crucial de respecter la nature humaine pour garantir leur épanouissement physique et intellectuel. Actuellement, l'école camerounaise semble se concentrer uniquement sur les aspects intellectuels, négligeant d'autres dimensions essentielles.

Théories

La théorie de l'acquisition des connaissances de l'EIF (enfant instruit en famille)

Cette théorie de l'apprentissage repose sur la maturation, l'activité, l'identification et la sollicitation des périodes sensibles. David Jean Marc (1974) définit la maturation comme « l'ensemble des transformations par lesquelles passe un être humain au cours de ses stades successifs pour atteindre son plein développement, sa plénitude ». Pour l'acquisition des connaissances, la maturation est essentielle à l'adaptation de l'individu. L'enfant doit être préparé intellectuellement et physiquement avant d'entrer en classe, en fonction de son niveau.

Les périodes sensibles doivent être identifiées et intégrées au processus d'acquisition des connaissances scolaires. La maturation, l'activité et les périodes sensibles sont nécessaires à la performance des apprenants. Le respect de l'âge de recrutement scolaire permet aux enfants de suivre plus facilement les enseignements adaptés à leur développement mental. En somme, l'acquisition des connaissances doit être corrélée à l'âge de l'individu, y compris l'âge mental, certains enfants pouvant avoir un physique ne correspondant pas à leur âge chronologique.

La théorie de la reproduction sociale de Bourdieu et Passeron (1970)

Bourdieu et Passeron (1970) soutiennent que l'école transforme les inégalités sociales en inégalités scolaires. Prétendument démocratique, elle traite les individus comme égaux, ignorant leurs bases inégales. Ce faisant, l'école favorise les élèves privilégiés, reproduisant ainsi les inégalités sociales. Pour illustrer, ils montrent que l'école est fondée sur l'idéologie de la classe dominante. Les élèves des classes populaires sont souvent voués à l'échec ou à des cursus courts. Ils s'auto-éliminent, renonçant à l'enseignement secondaire avant même d'y entrer. Les chances d'ascension sociale dépendent donc de la classe d'origine.

Bourdieu et Passeron (1970) constatent que le système éducatif transmet des savoirs proches de ceux de la classe dominante. Les enfants de cette classe, dotés d'un capital culturel, s'adaptent et réussissent plus facilement. Bourdieu y voit une légitimation de la reproduction sociale. La réussite scolaire des dominants reste masquée, tandis que leur accès aux positions dominantes est légitimé par leurs diplômes. Comme ils le notent, « les verdicts du tribunal scolaire ne sont aussi décisifs que parce qu'ils imposent la condamnation et l'oubli des attendus sociaux de la condamnation ». En cachant la congruence culturelle, l'école légitime la reproduction sociale.

La reproduction scolaire est un rouage essentiel de la reproduction sociale. L'école transforme la domination sociale en domination méritocratique, la légitimant. Les enfants de la classe dominante, fréquentant les mêmes établissements et obtenant des diplômes avec « brio », accèdent à de « bonnes » places. L'ouverture de l'école à un plus grand nombre garantit la reconnaissance de cette domination. En donnant l'illusion d'égalité des chances, elle dissimule la domination, renforçant son efficacité. Bourdieu (1966) souligne que « les parents de milieux défavorisés manifestent des sentiments d'impuissance vis-à-vis de l'école et ne peuvent pas aider efficacement leur enfant ».

Dans « L'école conservatrice », Bourdieu (1966) affirme que l'école « favorise les plus favorisés et défavorise les plus défavorisés ». Ignorant les inégalités culturelles, elle reproduit les inégalités sociales, au détriment de l'égalité des chances. La démocratisation de l'école exclut une partie des élèves, notamment ceux des classes défavorisées, dont le capital culturel est affaibli par un déficit de capital économique. Bourdieu (1979, p. 5) précise que « les biens matériels peuvent faire l'objet d'une appropriation matérielle, qui suppose un capital économique, et d'une appropriation symbolique, qui suppose un capital culturel ».

Dans « La Reproduction », Bourdieu et Passeron (1970) proposent une approche sociolinguistique de l'échec scolaire. L'échec augmente à mesure que l'on s'éloigne des classes sociales parlant la langue d'enseignement. Les enfants de milieux défavorisés réussissent moins bien, car l'école reproduit la culture de la classe dominante. Ainsi, les enfants favorisés possèdent le capital linguistique requis. Le patrimoine culturel se transmet par les mécanismes de socialisation, via l'habitus de classe. Les enfants des milieux favorisés héritent de savoirs, de savoir-faire, de goûts et d'habitudes valorisés par l'école, qui les attribue à un don. Il existe une proximité entre l'habitus des classes favorisées et les exigences scolaires.

La théorie du capital culturel de Bourdieu (1979)

La théorie du capital culturel de Bourdieu (1979) éclaire la reproduction sociale. Ce concept sociologique, introduit par Pierre Bourdieu, désigne l'ensemble des ressources culturelles d'un individu. Il coexiste avec les capitaux économique et social. Bourdieu le considère comme un instrument de pouvoir individuel, constitué de qualifications intellectuelles issues de l'environnement familial et scolaire. Ce capital s'accumule et se transmet aux enfants. Son assimilation intergénérationnelle est essentielle à la reproduction sociale. Comme tout capital, il confère un pouvoir à son détenteur.

Le capital culturel se présente sous trois formes : (i) Incorporée : l'habitus culturel, construit par socialisation successive. Il inclut l'aisance sociale et l'expression publique. (ii) Objectivée : les biens culturels (livres, tableaux, disques, etc.). Leur appropriation nécessite l'habitus culturel. (iii) Institutionnalisée : les titres scolaires, évalués sur un "marché". Leur valeur est relative à leur position dans l'échelle des titres scolaires. Cette valeur permet une monétisation ultérieure, notamment sur le marché du travail ou des biens culturels. Le langage, capital culturel incorporé, influence la réussite scolaire. Les inégalités de chances scolaires sont liées à la présence, dans le milieu familial, d'un code linguistique valorisé par l'école. De plus, le capital culturel incorporé, tel que l'habitus, confère à ses détenteurs des pratiques comme la culture lettrée ou le monde de l'écrit (Calot, 2006).

Méthode et résultats de la recherche

Notre recherche, principalement comparative, vise à décrire et comparer les performances des élèves ayant suivi une scolarisation

normale avec celles de ceux ayant commencé leur scolarité précocement ou sauté des classes. Pour des réponses fiables, nous avons opté pour un modèle de questions fermées. Le questionnaire était destiné aux élèves des classes d'étude concernées, car ils sont à la fois acteurs et témoins de la pratique que nous souhaitons décrire (Table 1).

Dans le cadre de notre travail, nous nous intéressons précisément à l'adéquation entre l'âge et l'adaptation de l'enfant dans son milieu, ainsi qu'à l'influence de l'âge sur ses performances scolaires. En d'autres termes, nous examinons l'incidence du développement des fonctions psychologiques chez les enfants en situation de scolarisation anticipée.

Tableau 1 : Echantillon réparti par école, classe et sexe

Classe	Effectif 1	Effectif 2	Total	Total %
C.M.2	18	24	42	45
SIL 3	22	23	45	55
Total	40	47	87	100

Méthode de traitement des données

Dans le cadre de notre recherche, nous avons privilégié les outils statistiques. Ils établissent, vérifient et expliquent les relations entre les variables, confirmant ou infirmant notre hypothèse. Ces outils garantissent précision et ouvrent de nouvelles perspectives au chercheur.

RÉSULTATS ET DISCUSSION

Description de l'outil statistique

L'inscription précoce à l'école influence les performances scolaires des enfants. Le développement des fonctions psychologiques impacte les enfants scolarisés tôt. Nous vérifierons cette hypothèse par un T-test, comparant les moyennes des élèves. La marge d'erreur est $P = 0,1$.

Tableau 2. Distribution des notes en fonction de l'âge (HR1).

Notes X	Groupe Témoin (ceux qui ont l'âge normal)			Groupe Experimental (ceux qui ont l'âge précoce)		
	ni	ci	nici	ni	ci	nici
[2-4]	0	3	0	3	3	9
[5-7]	1	6	6	6	6	36
[8-10]	8	9	72	5	9	45
[11-13]	8	12	96	3	12	36
[14-16]	3	15	45	0	15	0
TOTAL	20	15	219	17	45	126
X	/	10,95	/	/	7,41	/
Variance	/	5,64	/	/	8,58	/
écart-type	/	2,37	/	/	2,93	/

Les élèves de l'âge normal obtiennent de meilleurs résultats que ceux n'ayant pas l'âge requis pour leur classe. L'âge non officiel influence significativement les résultats scolaires. La scolarisation anticipée influence les performances des élèves. Le développement des fonctions psychologiques influence l'apprentissage. Les résultats du tableau 3 indiquent que 17 élèves sur 20 (85%) du groupe témoin ont obtenu la moyenne, contre 5 (29%) du groupe expérimental. Ces

chiffres suggèrent une influence de la scolarisation anticipée sur les performances scolaires.

Tableau 3. Pourcentage de réussite HR1.

Groupe Temoin		Notes		Groupe Experimental		Notes	
Notes < 10		Notes ≥ 10		Notes < 10		Notes ≥ 10	
ni	%	ni	%	ni	%	ni	%
3	15	17	85	15	71	5	29

Vérification de l'hypothèse

Cette approche a permis de vérifier si la scolarisation précoce a un effet mesurable sur les performances scolaires. L'analyse quantitative visait à étayer ou infirmer l'hypothèse de départ. Les résultats devraient éclairer les débats sur les avantages ou les défis liés à la scolarisation anticipée. La démarche méthodologique suit une logique statistique rigoureuse : (a) Hypothèses : L'hypothèse nulle (H_0) postule l'absence de différence significative entre les performances des élèves scolarisés à l'âge normal et celles des élèves scolarisés précocement. L'hypothèse alternative (H_1) suggère une différence significative entre ces deux groupes. (b) Seuil de signification : Un seuil $\alpha = 0.05$ a été choisi, standard en sciences sociales, pour déterminer la signification statistique des résultats. (c) Calcul de la statistique t : Cette étape évalue si la différence entre les moyennes est suffisamment importante pour être attribuée à un effet réel plutôt qu'au hasard.

Tableau 4. Récapitulatif des résultats de HR1.

Groupes	Ni	S	Ddl	A	Tcal	Tlu	Décision
TEMOIN	20	2,37	35	0,05	4,53	2,021	Ha acceptée
EXPERI MENTAL	17	2,93	/	/	/	/	Ho rejetée

Détermination de la valeur critique

Les degrés de liberté (DDL) de ce test statistique sont de 35, calculés par la formule $(n_1 + n_2) - 2$, avec $n_1 = 20$ et $n_2 = 17$, ce qui donne $DDL = (20 + 17) - 2 = 35$. Selon la règle de décision stipule que si la statistique calculée (Tcal) est supérieure à la valeur critique (Tlu), l'hypothèse nulle (H_0) est rejetée au profit de l'hypothèse alternative (H_1). Si Tcal est inférieure à Tlu, H_0 est acceptée. Ici, Tcal = 4,53, ce qui est supérieur à Tlu = 2,021. Par conséquent, H_0 est rejetée et H_1 est acceptée. Cela signifie qu'il existe une différence statistiquement significative entre les deux groupes ou échantillons. Cette différence significative dans la population étudiée. Ce résultat indique qu'il existe une différence statistiquement significative entre les deux groupes comparés (par exemple, deux moyennes ou deux échantillons).

Tableau 5. Récapitulatif des résultats (HR).

HR	ni	a	Tcal	Tlu	Décision
HR1	37	0,05	4,53	2,021	Ha acceptée

Tcal (valeur calculée de la statistique), Tlu (valeur critique théorique).

Autrement dit, les données suggèrent que la différence observée n'est pas due au hasard, mais reflète un effet réel dans la population étudiée. En d'autres termes, la scolarisation précoce influence les performances scolaires des élèves en agissant sur le développement des fonctions psychologiques. L'hypothèse est donc confirmée.

CONCLUSION

Cette réflexion ouvre des perspectives psychologiques et pédagogiques. Nous visons à étudier l'influence de la scolarisation anticipée sur les performances des élèves. Cela éclaire l'affirmation de Tieche (1978) : « ne pas faire de la psychologie, c'est être ignorant de la conduite humaine dans sa globalité ». Notre hypothèse est que la scolarisation précoce impacte les performances des élèves. Nos investigations auprès des élèves de l'école publique de Mvan Aéroport et l'analyse d'un test adapté confirment la gravité du problème, qui exige une solution urgente. Cette solution requiert l'implication de tous les acteurs éducatifs : parents, enseignants, élèves et pouvoirs publics. Ensemble, nous devons résoudre le problème de la scolarisation anticipée et assurer le respect des écarts entre les classes. Bachelard (1967) souligne que « dans l'œuvre de la science seulement, on peut aimer ce qu'on détruit, on peut continuer le passé en le niant, on peut vénérer son maître en le contredisant. En d'autres termes, l'esprit scientifique se forme en se reformant.

BIBLIOGRAPHIE

- Bakehe, J., L'École Formelle Constitue-t-elle la Meilleure Voie pour l'Acquisition des Compétences ? L'Expérience du Cameroun. Revue d'Économie du Développement, 29(3) : 43-68, 2021.
- Bachelard, G., La Formation de l'Esprit Scientifique. Paris : Vrin, 1967.
- Bernier, V. et al., Le Recours au Retrait de la Classe pour Gérer les Comportements Difficiles au Secondaire : Qu'en Pense les Élèves Concernés ? Enfance en Difficulté, 10 : 1-25, 2022.
- Bourdieu, P., La Distinction : Critique Sociale du Jugement. Paris : Éditions de Minuit, 1979.
- Bourdieu, P., L'École Conservatrice. Les Inégalités Devant l'École et Devant la Culture. Revue Française de Sociologie, 7(3) : 325-347, 1966.
- Bourdieu, P., Le Capital Social. Actes de la Recherche en Sciences Sociales, 31 : 2-3, 1980.
- Bourdieu, P., Les Trois États du Capital Culturel. Actes de la Recherche en Sciences Sociales, 30 : 3-6, 1979.
- Bourdieu, P. and Passeron, J.-C., La Reproduction. Éléments pour une Théorie du Système d'Enseignement. Paris : Éditions de Minuit, 1970.
- Calot, G., L'Éducation et la Formation Tout au Long de la Vie. Paris : L'Harmattan, 2006.
- David, J.-M., L'Enfant, la Psychanalyse et la Société. Paris : Presses Universitaires de France, 1974.
- Denizot, N., Transposition, Scolarisation et Culture Scolaire : La Question de la Construction des Savoirs Scolaires. Pratiques, 189-190, 2021.
- Gruber, H. et al., Psychologie du Développement Aujourd'hui. Paris : Dunod, 2022.
- Lefort-Rieu, A. and Ngodji, H., Aide Internationale et Gouvernances Éducatives en Situation de Pandémie : La Covid-19 au Cameroun. Cahiers d'Études Africaines, 246 : 537-560, 2023.
- Leclerc, M. and Forget, J., Portrait de la Scolarisation des Élèves Québécois Ayant le Syndrome de Gilles de la Tourette. Enfance en Difficulté, 1(1) : 1-20, 2013.
- Legendre, R., Dictionnaire Actuel de l'Éducation. Québec : Guérin, éditeur ltée, 1993.
- Longpré, M., L'Apprentissage du Français Langue Seconde/De Scolarisation en Contexte Québécois : De la Classe d'Intégration Linguistique Scolaire et Sociale à la Francisation des Adultes. Didactique du FLES, 1 : 1-18, 2023.
- Meirieu, Ph., Le Choix d'Éduquer. Éthique et Pédagogie. Paris : ESF, 1991.

- Na Bomba, A., La Scolarisation en Afrique Subsaharienne : Défis et Perspectives. Yaoundé : Éditions CLE, 2019.
- Ntamakiliro, L. and Daeppen, K., L'Orientation Scolaire Précoce et ses Conséquences sur le Développement Socio-Affectif des Élèves du Secondaire Inférieur. L'Orientation Scolaire et Professionnelle, 48(2), 2019.
- Poncelet, D., Les Alliances Éducatives : Une Responsabilité Partagée pour Favoriser l'Accrochage Scolaire et Agir Contre le Décrochage Scolaire. Swiss Journal of Educational Research, 39(2) : 303-320, 2017.
- Poulin, C. et al., Le Programme de Prévention Fluppy : Modèle Théorique Sous-Jacent et Implantation du Devis d'Évaluation en Milieu de Pratique. Revue de Psychoéducation, 52(1) : 1-15, 2023.
- Rebouha, L. and Pochet, B., Pauvreté et Accès à l'Éducation dans les Périphéries d'Oran. Autrepart, 59 : 181-197, 2011.
- Siaud-Facchin, J., L'Enfant Surdoué : L'Aider à Grandir, L'Aider à Réussir. Paris : Odile Jacob, 2002.
- Terrassier, J.C., Les Enfants Surdoués ou la Précocité Emotionnelle. Paris : ESF, 1977.
- Tieche, C., L'École et les Inégalités. Genève : Droz, 1978.
- Tondje, A.M., LES APPRENANTS DE LA LANGUE CHINOISE AU CAMEROUN : MOTIVATIONS, ENJEUX ET DÉFIS. Journal of Sino-African Studies, 1(1) : 1-15, 2022.
- Villemagne, C., La Réussite Scolaire en Contexte d'Éducation des Adultes. Résultats et Réflexions Émergeant d'une Recherche Exploratoire. Éducation et Francophonie, 39(1) : 1-15, 2011.
- Wechsler, D., Wechsler Intelligence Scale for Children (WISC). New York : The Psychological Corporation, 1949.
- Weil-Barais, A., Les Méthodes en Psychologie. Paris : Bréal, 1997.
- Vygotski, L.S., Pensée et Langage. Paris : Éditions Sociales, 1934/1985.
